

*Congé d'été*

Nous avons appris, au comité, après environ un an d'étude partout dans le monde, quelle relation on peut établir entre l'énergie et certains éléments de l'économie comme la population, la conservation, la production alimentaire, le dialogue Nord-Sud et l'environnement. Nous avons appris, en particulier, quelles étaient les répercussions sur l'environnement de l'approvisionnement en énergie et de sa consommation, et elles sont très néfastes dans bien des cas.

L'homme préhistorique qui vivait de pêche, de chasse et de cueillette vivait en paix avec son environnement. L'homme n'a causé pratiquement aucun dommage à l'environnement pendant des milliers d'années. Il ne vivait que de son énergie et de celle des autres membres de son groupe. Dans l'histoire de l'humanité, les débuts de l'agriculture ont constitué ce que Alan Toffler appelle, dans son livre *Third Wave*, la première vague. Pendant cette période l'homme a vécu relativement en harmonie avec la nature. Les sources d'énergie qu'il utilisait à part ses bras étaient les mares, les chevaux et les bœufs, les forêts, un peu de charbon et le vent dans certaines régions. Ces sources d'énergie ne causaient que des dommages minimes à l'environnement.

Des dommages considérables ont été causés dans de vastes régions de l'ancien monde pendant la période agricole. Bien que cette période ait duré plusieurs milliers d'années, selon les régions, ce n'était qu'un instant comparé à la période précédente. Pendant l'ère agricole, l'homme a senti pour la première fois qu'il lui fallait conquérir la nature, qu'il devait lutter contre elle. Cette idée a pris naissance durant l'ère agricole. L'humanité a certes dû livrer une lutte acharnée à la nature et à son environnement.

L'ère suivante, que nous appelons la révolution industrielle ou la seconde vague, d'après Toffler, a duré un peu plus de 500 ans; d'aucuns disent environ 300 ans. Cette ère a débuté avec la machine à vapeur et tout le monde connaît l'histoire de cette période, la révolution industrielle. Nous savons que grâce à l'énergie, durant cette période l'homme a utilisé la machine à vapeur, l'électricité produite au moyen de ressources hydrauliques ou par après de la houille, des hydrocarbures et de l'uranium. Par la suite, les hydrocarbures ont servi à alimenter le moteur à explosion.

Durant la dernière période de la révolution industrielle, nous avons eu recours à la fission nucléaire. Ces sources énergétiques, notamment les hydrocarbures et la fission nucléaire, mettent en danger nos terres, nos cours d'eau et notre atmosphère. Les répercussions à long terme de l'acide carbonique dans l'atmosphère inquiètent bien des gens. Les réserves d'hydrocarbures sont en train de diminuer. Toutefois, il convient de noter qu'on cessera d'utiliser les hydrocarbures non pas en raison des réserves disponibles, mais à cause des dégâts qu'ils causent dans notre milieu. C'est pourquoi on trouve dans le rapport dont j'ai parlé tout à l'heure les recommandations relatives à cette question.

Ce rapport recommande principalement d'étudier le concept d'une économie basée sur l'utilisation de l'électricité et de l'hydrogène. Nous considérons aussi que la conservation jouera un rôle important dans notre avenir énergétique à court,

moyen et long termes. L'électricité et l'hydrogène sont des devises énergétiques plus que des carburants. Nous produisons l'électricité et l'hydrogène à partir de l'eau. C'est de l'hydroélectricité, comme celle que nous donnent les chutes Niagara, par exemple. Ces sources conventionnelles nous donnent une hydroélectricité conventionnelle. Cependant, on produit aussi de l'électricité en captant l'énergie marémotrice, comme cela se fait dans mon ancienne province, la Nouvelle-Écosse. L'avenir nous promet l'énergie éolienne, les cellules photovoltaïques, le maintien de la fission nucléaire. On prédit aussi l'apparition de piles à combustible et, à long terme, la fusion nucléaire. Je vais y revenir plus tard.

Pour l'instant, tout ce que je veux dire, c'est ceci: je sais que certains ont peur de la fusion nucléaire et je les comprends. Je crois que tout le monde en a peur à cause des problèmes que pose le retraitement des déchets radioactifs et des dangers inhérents au fonctionnement des réacteurs nucléaires. Je tiens toutefois à signaler à tous les députés que nous avons considérablement dégradé notre environnement en utilisant les hydrocarbures, et que nous devons être capables de faire une étude honnête sur la fusion nucléaire sans nous contenter de fermer les yeux sur les conséquences de l'utilisation des hydrocarbures.

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Une étude honnête. Cela nous plaît.

**M. MacBain:** La répartition des énergies de l'avenir comprendra un grand nombre de combustibles et de technologies. On comptera dans une large mesure, et de plus en plus, c'est à espérer du moins, sur des ressources renouvelables comme l'alcool, le méthanol ou l'éthanol. Je le répète, nous espérons qu'en fin de compte, la fusion nous offrira une source d'énergie abondante et sûre.

Elle ne sera pas bon marché. D'après notre rapport il faudra, dans la mesure du possible, réserver les hydrocarbures à l'industrie pétrochimique. Notre comité a toutefois eu l'intelligence de prévoir que l'on ne pourra pas se débarrasser complètement des hydrocarbures ou presque avant un bon bout de temps. Les membres du comité étaient unanimement d'accord sur le fait que l'environnement ne peut pas supporter les hydrocarbures à moins qu'ils ne soient complètement consommés, même si leur usage était à recommander, ce qui n'est pas le cas.

Le comité demande aux citoyens et à nos collègues du Parlement, surtout au ministre, de réfléchir très sérieusement à ce que nous avons fait et à ce que nous allons faire dans le domaine énergétique. Le rapport renferme 65 recommandations; certaines sont plus importantes que d'autres, cela va de soi. Ainsi, nous avons proposé la création d'un ministère d'État pour l'énergie de remplacement et la conservation. Tous les députés savent, surtout ceux qui ont plus d'ancienneté que moi, que l'exécution de cette recommandation relève directement de l'autorité du premier ministre (M. Trudeau), mais le comité espère bien que l'on envisagera sérieusement de créer un ministère d'État pour l'énergie de remplacement et la conservation qui pourrait relever du ministre de l'Énergie.